

CACLB

SAISON 2011

CACLB CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DU LUXEMBOURG BELGE

CACLB

Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge

Directeur artistique :

Alain Schmitz

Adjointe à la direction :

Audrey Vrydags

Bureau (courrier) :

Rue des Écoles, 82a ☞ B - 6740 Etalle

Tél : +32 (0) 63 22 99 85

E-mail : info@caclb.be

Site : www.caclb.be

Site de Montauban-Buzenol (accès route):

E411, sortie 29 Etalle ou N4, N83 et N87

Coordonnées gps:

Long. 5° 35' 27" E - Lat. 49° 37' 54" N



UNE IDÉE D'ART À MONTAUBAN

PATRIMOINE ∞ PAYSAGE ∞ NATURE

OH! FOURNEAU
SAINT-HUBERT



DOMINIQUE COLLIGNON
MONIQUE VOZ

Site de Montauban-Buzenol (Etalle - Belgique)

30 avril - 19 juin 2011



DOMINIQUE COLLIGNON

PEINTURE

BUREAU DES ANCIENNES FORGES

ET PAVILLON

SUR LE SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL

DU 30 AVRIL AU 19 JUIN 2011

Née en 1959 à Arlon, Dominique Collignon vit et travaille à Virton. Elle a poursuivi des études artistiques à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, à l'atelier de Jacques Yankel, d'où elle est sortie diplômée de la section peinture en 1983.

Outre les nombreuses expositions personnelles et collectives à son actif, elle a obtenu plusieurs prix dont, récemment, le Prix Albert Jos décerné par l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.







MONIQUE VOZ

INSTALLATION

BUREAU DES ANCIENNES FORGES
SUR LE SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL
DU 30 AVRIL AU 19 JUIN 2011

« Petits arrangements avec la mort et avec la vie »

Professeur de mathématique, peintre, informaticienne et infographiste de formation, Monique Voz (Arlon) pousse sans cesse ses recherches vers des créations très diversifiées.

Elle travaille sur le thème du nombre d'or, elle étudie l'astrologie, crée des bijoux et des installations.



Mais... qu'est-ce qu'elle a dans le crâne?

Nous, les os, on les aime un peu vêtus, un peu charnus, couverts d'épidermes soyeux, d'onctuosités tentatrices, de courbes vertigineuses, on les aime vivants en quelque sorte ou, au pire, cuits et épicés avec de beaux reliefs auxquels on se mesure toutes dents dehors... à la gauloise!

Nous, les os, on les enterre en pleurant ou on les jette décharnés; quelquefois on les expose pour mieux en deviner les contours, on les

assemble pour mieux imaginer leur vie d'avant, pour connaître leurs mouvements, leur articulation. On en entend parfois le bruit, quand la montagne s'habille de neige et qu'on veut la défier bêtement chaussés de planchettes lisses... On en connaît le nombre mais on compte parfois les côtes pour vérifier qu'il en manque une à Adam...

Mais, elle, qui n'est ni d'Eve ni d'Adam, quelle est cette musique d'os qu'elle nous joue? Ce ne sont pas les cliquetis de la danse macabre, ce ne sont pas les entrechoquements effrayés du jugement dernier; non, ses os à elle, quand on les regarde, ils dansent, si on les écoute, ils chantent, on entend une musique intérieure, pensée, ils chantent et ce n'est pas lugubre, ce sont des requiems joyeux, moqueurs,

iconoclastes. À y regarder de plus près, elle est bien la magicienne d'Os.

Quand on se laisse aller à tout bien ressentir, à tout bien assembler, la musique douce se transforme en sarabande. Et on la devine, elle, qui déterre, exhume, purifie, nettoie, blanchit pour redonner une virginité à la matière morte avant de recréer la vie, la fantaisie, l'espièglerie. Elle se joue de la mort et joue à la créatrice, de sa baguette elle envoie des signes de vie, des lignes de temps nouveaux, des influx presque nerveux, elle colore, commente, décore, complète, illumine, insuffle, pratique les premiers secours et au lieu de leur donner l'extrême onction, elle les baptise sans eau, avec de l'esprit... sans sel. Est-elle ange ou démon? Est-elle apprentie-sorcière?



Sortirions-nous indemnes de ses enchantements? Serons-nous punis de notre voyeurisme complice de ses œilleries? Difficile à dire, mais sa folie douce est contagieuse, je le sens, je le sais, jamais plus nous ne découvrirons une dépouille osseuse sans y espérer sa marque, son espièglerie, sans imaginer son interprétation, sans sentir la vie qui attend sa libération, la renaissance des éléments inertes, sans cesse, sans fin, sans respect pour les convenances et les certitudes. Monique Voz joue à désacraliser, elle pourtant si sacrée, et nous dit que la mort est un passage et que tout est possible à qui le veut vraiment. Et comme en écho à ces humoristes qui pensaient et pensent encore qu'on peut rire de tout et surtout de soi-même, elle nous scande qu'on peut vivre tout, s'éveiller à

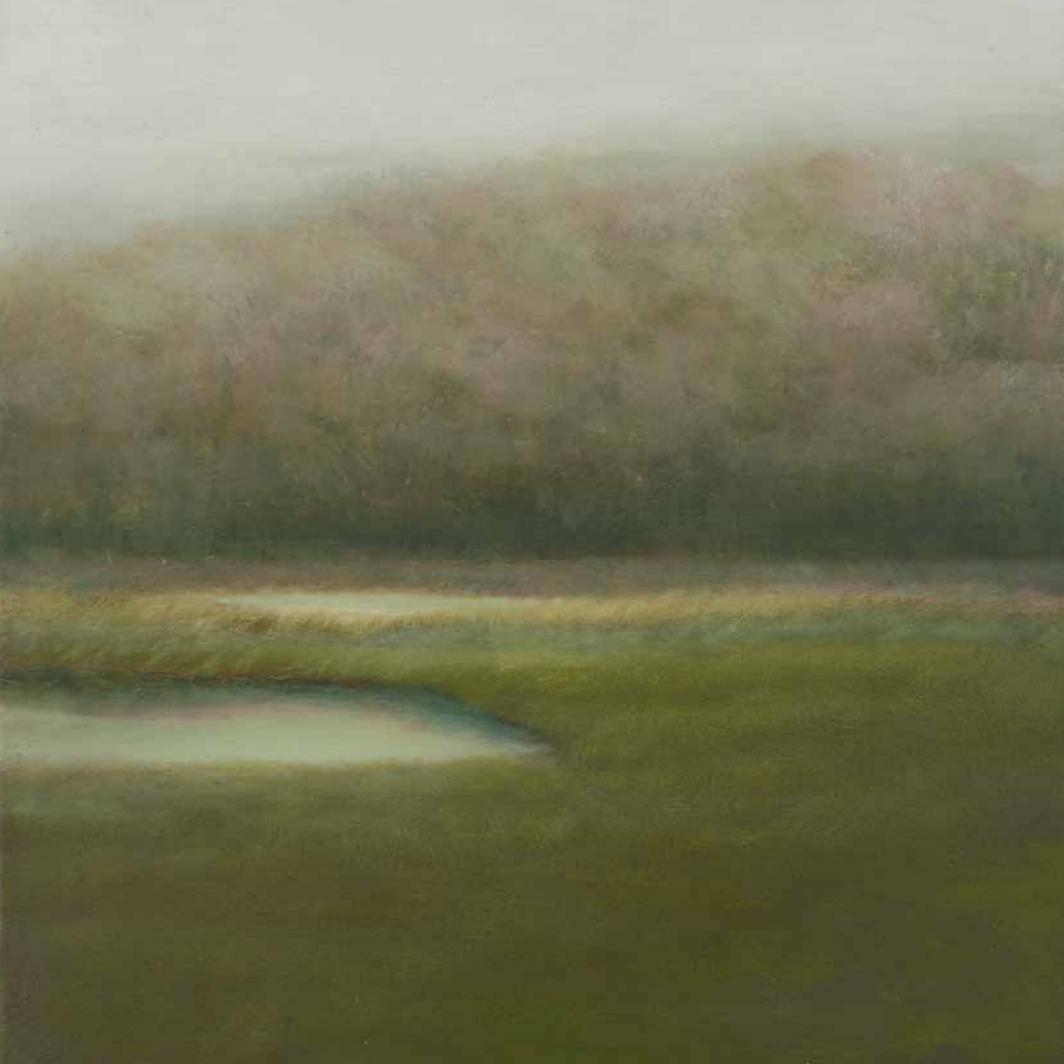
tout, renaître sans cesse, en laissant ses sens en éveil au lieu de dormir éveillés, accaparés par ce que l'on croit essentiel quand on a perdu le sens des vraies réalités de la vie...

Quand Monique entremêle les entrailles de la mort et de la vie, quand elle plonge dans les détails de l'esprit des choses, Dominique Collignon se laisse imprégner de l'esprit des lieux puis s'en détache, s'évade, sublime les attaches terrestres pour mieux y revenir avec une douceur diaphane, elle gomme les aspérités, les reliefs acérés, les différences de températures et revient avec un propos intemporel, paisible, spirituel. Ses paysages sont si doux que l'on y entre sur la pointe des pieds, en silence, comme religieusement. Son pinceau est caresse, patience, ses paysages sont pro-

fonds, rien ne s'y impose, rien ne prédomine, tout est harmonie, même les sillons tracés par l'homme et la boule de foin sont une variation sur le thème de l'harmonie douce. Dans l'œuvre de Dominique, le temps n'a jamais commencé et ne finira jamais, ses tableaux sont un mouvement perpétuel, une langueur infinie. Ils sont comme des fenêtres dans ce lieu clos, devenu cathédrale, illumination, spiritualité. Son art est en pleine maturité, son travail est sûr, équilibré, son trait est retenu comme seul peut l'être celui de l'artiste qui maîtrise son art et sa technique.

Ensemble elles dialoguent sans s'affronter, elles sont toutes les deux amoureuses de la vie, cela se sent, cela se partage.

Benoît Piedboeuf
01.05.2011





CHRISTIAN LAPIE

Site de Montauban-Buzenol (Etalle - Belgique)

2 juillet - 16 octobre 2011





CHRISTIAN LAPIE (F)

INSTALLATION

RUINES DES HALLES À CHARBON
SUR LE SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL
DU 2 JUILLET AU 16 OCTOBRE 2011

« Dans le silence des étoiles »

7 figures en chêne traité (6 x 4,5 x 2 m)

Christian Lapie est né en 1955 à Reims. Entre 1972 et 1979, il poursuit ses études à l'École des Beaux-Arts de Reims et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

D'abord peintre, il se dirige ultérieurement vers la sculpture monumentale et présente de nombreuses installations temporaires ou permanentes en France et à l'étranger. Son travail a également fait l'objet de plusieurs vidéos documentaires.

Il fallait bien que cela arrive un jour... À force de jouer avec l'espace, à force de jouer avec les pierres du site, de faire renaître les sensations de leur histoire, à force de redonner aux lieux une vie en établissant des liens avec le passé, à force de faire dialoguer l'art avec la nature, il fallait bien que cela arrive un jour: ces lieux habillés d'absence, habillés de souvenirs, viennent de renaître à la vie, ils sont à nouveau habités.

Toute une famille, tout un groupe plongeant ses racines dans l'histoire, puisant dans le sol la sève de vie, vient de s'implanter dans le présent pour dialoguer avec l'espace, pour témoigner de ce fourmillement qui régnait là avant. Chacun est à sa place, calme, serein, silencieux. Pas besoin de paroles

pour parler, les corps communiquent sans mot, c'est leur communion silencieuse qui parle pour eux.

Ils sont équilibre, présence, densité, et c'est justement leur silence, le mystère de leurs traits bruts qui aspirent, qui inspirent, qui définitivement ramènent l'homme dans ce site.

Sortes d'humanoïdes démesurés, parce qu'ils sont pensée et non représentation, ils redonnent sa place à l'homme, justifient ces pierres, ces espaces de travail, ces sons qui grâce à eux ne sont plus imaginaires. Vous les entendez sûrement ces bruits du labeur, ces bruits des efforts des hommes et des chevaux: c'est pour cela qu'ils se taisent eux, pour mieux nous laisser entendre resurgir le passé. C'est Christian Lapie qui nous les a conduits en tant

que voisin, il les a amenés de ses forêts de Champagne-Ardenne voisines, parce que souvent, les voisins ont de la réalité une vision particulière, et quelquefois une interprétation bienveillante et neutre.

C'est le cas aujourd'hui, le témoignage est paisible, le souvenir bienveillant. Ses visiteurs ne sont pas identifiables, parce que le témoignage n'a rien de personnel, ils sont vie, hommes, femmes, enfants, intemporels, universels, qu'importe les détails, c'est l'esprit qui compte. C'est un écho pacifique au soldat inconnu, ici on salue le travailleur inconnu, qui est né, a vécu et est mort entre ciel et terre. Un bel hommage que nous fleurissons tous en pensées.

Benoît Piedboeuf
02.07.2011





Installations publiques et expositions personnelles

(sélection depuis 2008)

☞ **2011** ☞ « *Dans l'intervalle* », commande publique (place Stalingrad, Reims et esplanade de la gare TGV Champagne-Ardenne, Bezannes, France), « *Des ombres jusqu'au ciel* », commande publique (Val de la Péllinière, Les Herbiers, France), travaux sur papier et bronzes (Le Grand R, Scène nationale, La Roche-sur-Yon, France), « *Le bruissement du ciel* », sculptures monumentales (Centre ville et jardin botanique, Metz, France), « *Les ombres suspendues* », sculptures monumentales, travaux sur papier et bronzes (Château d'Ardelay et Val de la Pellinière, Les Herbiers, France), « *Traverser le silence* », sculptures monumentales (Château du Grand Jardin, Joinville, France) ☞ **2010** ☞ « *Comme une cosmogonie* », sculptures monumentales et peintures sur papier (Espace d'Art Contemporain, Chapelle de la Visitation, Thonon-les-Bains, France), « *Transfixion* » (Parc de Sculpture

du Donjon de Jouy, Sancoins, France), « *Dans l'intervalle 1* » (place Stalingrad, Reims, France) ☞ **2009** ☞ « *Ombres* », sculptures monumentales et dessins (Maison des Arts de Malakoff, France), « *Au bord du vide* », installation permanente, commande publique (Abbaye Saint-Jean d'Orbestier, Le Château d'Olonne, France) ☞ **2008** ☞ « *Fendre l'ombre* », sculptures monumentales, bronzes et dessins (Abbaye de Saint-Riquier, France), « *Au bord du vide* », sculptures monumentales (Abbaye Saint-Jean d'Orbestier, Le Château d'Olonne, France), Exposition, bronze, gravure et peintures sur papier (Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne, France), « *Face au silence* », sculptures monumentales (15^e Sculpture Link Knokke-le-Zout, Belgique), « *Nos ombres en attendant la nuit* », installation permanente, commande publique (Mulhouse, France), « *Les confluences nomades* », installation permanente, commande publique (Le Sentier des Lauzes, Parc Régional Naturel des Monts d'Ardèche, France)



BERTRAND FLACHOT

Site de Montauban-Buzenol (Etalle - Belgique)

2 juillet - 16 octobre 2011





BERTRAND FLACHOT (F)

INSTALLATION

PAVILLON

SUR LE SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL

DU 2 JUILLET AU 16 OCTOBRE 2011

« *Transfert* »

Installation présentée en collaboration avec la Galerie Felli (Paris)

Bertrand Flachot (1955) vit et travaille en Île de France. En 1978, il est diplômé en scénographie de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, sous la direction d'Hervé Fischer.

Au cours des dernières années, il a présenté des expositions personnelles à la Galerie Felli à Paris ou encore au Centre d'Art de l'Ancienne Synagogue de la Ferté-sous-Jouarre et a réalisé plusieurs commandes publiques.

Dans le travail de Bertrand Flachot, les disciplines de la photographie et du dessin s'entremêlent étroitement: à l'aide d'un stylet électronique, l'image est recouverte d'un enchevêtrement de lignes qui à la fois cachent et révèlent, figurent et poussent à l'abstraction.

Pour l'installation « *Transfert* », c'est la première fois que le dessin prenait autant d'importance dans le débordement de l'image. À partir d'une série de prises de vues d'un paysage particulier, un territoire, c'est l'image photo-dessinée de ce lieu qui était déployée sur une partie des cloisons d'un container maritime. L'accumulation des lignes tracées sur ces parois circonscrivait ainsi un vide, mais un vide chargé d'une présence virtuelle de cet espace particulier.

Le fait que ce container soit placé dans un environnement naturel donnait une résonance particulière au projet, une sorte de vision en sur-impression.

C'est cette idée de « transfert » (virtuelle) d'un espace vers un autre qui devait, au travers de cette installation, poser la question de l'appropriation d'un lieu.

« Il fallait bien que cela arrive un jour, à force de jouer avec la nature, de donner aux artistes l'autorisation de la titiller, de la faire réagir, elle s'est prise au jeu. Elle avait entendu voler les papillons dans la grande boîte posée en elle l'an dernier, elle s'y était intéressée à cette drôle de boîte que l'on ouvre comme pour la défier, l'intéresser, l'attirer... Il fallait bien que cela arrive et c'est arrivé, elle est entrée, Bertrand Flachot lui a ouvert les portes et comme par magie elle

a pris possession des lieux: elle est dedans et dehors, la boîte a disparu, elle n'est plus que couloir, elle n'est plus que paroi où s'accrocher, se poser. La boîte aussi est maintenant habitée, enchevêtrée, possédée, caressée, décorée, loin des bateaux qui lui donnèrent le mal de mer, elle a retrouvé la terre ferme et s'est enracinée, ses éléments se sont dissouts, mariés, mélangés. (...) Le travail réalisé recèle un écho de Ludwika Ogorzelec, renvoie à la bonne intelligence des éléments qui se marient naturellement, qui dialoguent toujours à la longue, et il renvoie surtout à la pensée extraite des thèses de Lavoisier que "rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme". Il fallait un magicien, il fallait un bâtisseur d'histoire, il fallait un poète pour réussir cette fusion naturelle, Bertrand Flachot était cet homme-là.»

Benoit Piedboeuf
02.07.2011







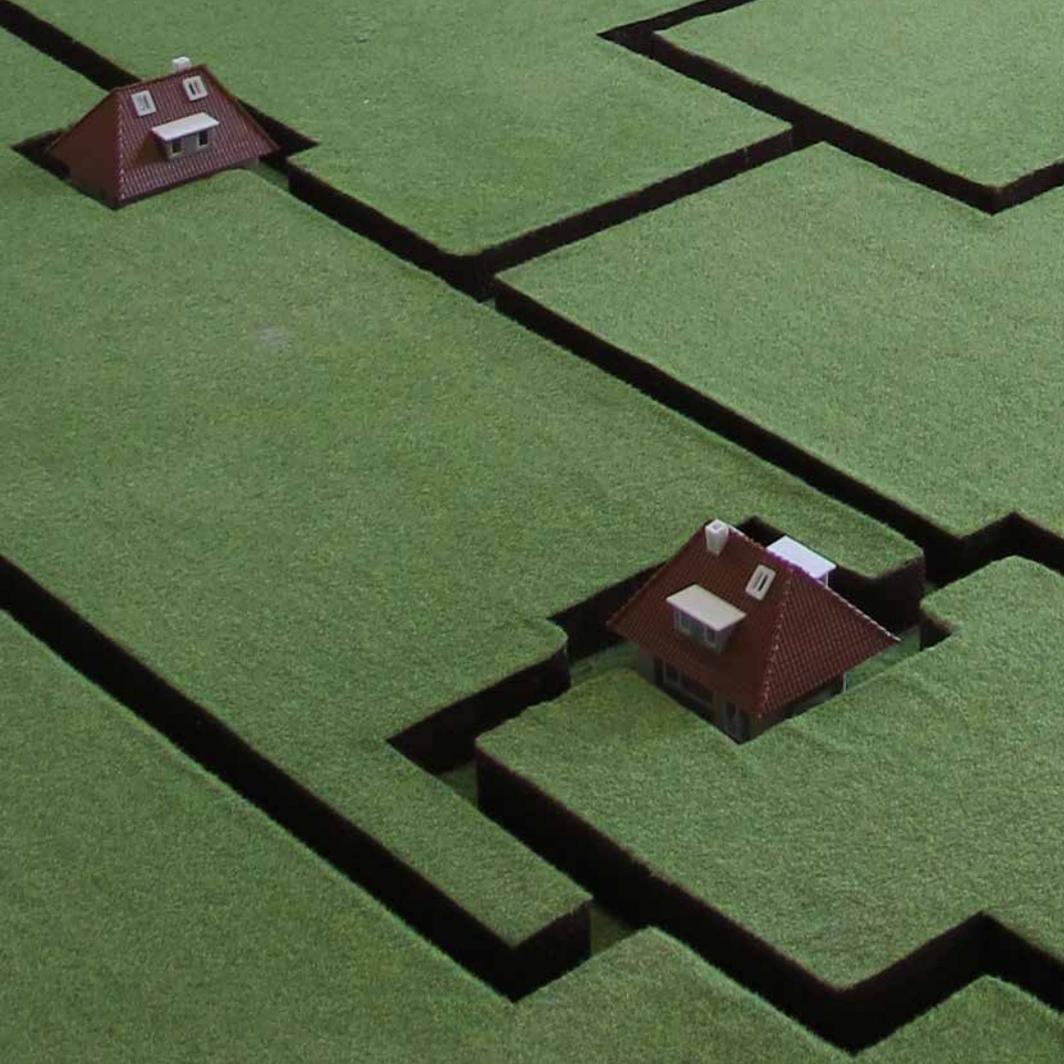


Expositions personnelles

↻ **2010** ↻ Galerie Felli (Paris), Stimultania (Strasbourg) ↻ **2009** ↻ Centre d'Art de l'Ancienne Synagogue (La Ferté-sous-Jouarre) ↻ **2007** ↻ Commande d'une installation au Pavillon/Ciné 104 (Pantin) ↻ **2005** ↻ Le Cube 3/9 (Paris) ↻ **2001** ↻ Galerie Samedi (Montfort l'Amaury) ↻ **1996** ↻ Galerie D'Art D'Art (Paris)

Expositions collectives

↻ **2011** ↻ «...erba e fior che la gomma...» Galerie VisionQuest (Gênes, Italie), « *Vanitas, vanitatum, vanités contemporaines* » 9^e Biennale d'Issy (Issy-les-Moulineaux) ↻ **2010** ↻ « *Slick 10* » (Paris) ↻ **2009** ↻ Galerie Felli (Paris) ↻ **2008** ↻ Galerie Felli (Paris) ↻ **2006** ↻ « *3^e Biennale d'Art contemporain* » (Saint-Cloud) ↻ **2000** ↻ Galerie D'Art D'Art (Paris), « *Pleins Feux sur Ivry 2000* » ↻ **1999** ↻ Salon de Montrouge ↻ **1998** ↻ Centre Aérospatial Européen (La Haye, Pays-Bas), « *17^e salon d'art plastique* » (Marne-La-Vallée) ↻ **1996** ↻ Galerie Samedi (Montfort l'Amaury) ↻ **1989** ↻ Exposition collective organisée par E.Saez (Espace Latino Américain, Paris), « *Nuits de Beaubourg* » ↻ **1988** ↻ « *2 peintres, 1 sculpteur* » (Magasins Généraux, Paris) ↻ **1987** ↻ « *S.A.D.* » (Le Grand Palais, Paris) ↻ **1986** ↻ Salon de Montrouge ↻ **1983** ↻ Magasins Généraux (Paris), « *Biennale Off* » (Salon de Montrouge)



COINS PERDUS

Site de Montauban-Buzenol (Etalle - Belgique)

2 juillet - 31 juillet 2011





COINS PERDUS

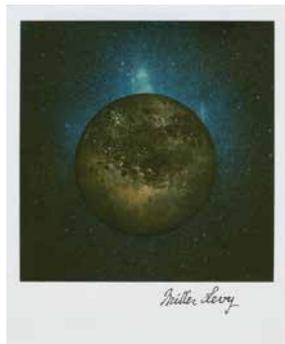
SUPPORTS MULTIPLES
BUREAU DES ANCIENNES FORGES
SUR LE SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL
DU 2 JUILLET AU 31 JUILLET 2011

Exposition présentée en collaboration avec la Galerie
Alain Gutharc (Paris)

Déjà commissaire de l'exposition « *À propos d'écriture(s)* » présentée à Marche-en-Famenne en 2010, François de Coninck a décidé de rassembler au sein d'une même exposition quelques visions de « coins perdus » interprétées par des artistes et déclinées sous la forme de maquettes, d'illustrations, de vidéos ou de photographies.

Le bureau des forges, dans lequel a été présentée cette exposition collective, abritait les œuvres de Christian Bahier (F), Vincent Dachy (B), Miller Levy (F), Perrine Lievens (F), Charles Lopez (F), Patrick Marchal (B) ou encore Laurent Sfar (F)

Miller Levy, *Planète brûleur*, polaroid



À l'écart des grandes villes et de ce bruit de fond permanent qu'on appelle, pour la commodité des conversations, « la culture », le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge élabore dans son coin – celui-là même dont on devine qu'il n'est pas perdu pour tout le monde – un projet remarquable et exigeant, à l'écoute de la ruralité dans laquelle il s'inscrit avec passion et conviction. Depuis

2007, ce projet se déploie sur le site de Montauban, implanté en pleine nature à plusieurs kilomètres des villages avoisinants. À travers cette exposition collective intitulée *Coins perdus* – du nom de la série de polaroids de l'artiste français Miller Levy qui y était exposée – j'ai voulu rendre hommage à la singularité de ce lieu et à la qualité du projet artistique qui l'enchanté à la belle saison. Avec comme porte d'entrée – celle que le réel entrouvre sur l'imaginaire – ce thème du « coin perdu », si joliment incarné à mes yeux par le site de Montauban, ce lieu *in the middle of nowhere* dans la beauté duquel je viens chaque été me rafraîchir la vue et l'esprit, non sans y perdre mes assurances de citadin en matière d'art contemporain

– comme l'écrivait le merveilleux Jules Renard : *je pars à la campagne me refaire une timidité.*

Attention : aussi retiré qu'il soit, un *coin perdu* reste avant tout un coin : à savoir, un angle de vue précis à partir duquel une vision du monde prend forme. Tel est le cas des œuvres que j'ai rassemblées sous ce thème : quelle que soit la forme qu'elles empruntaient – maquette, dessin, photographie, texte, vidéo – chacune d'entre elles nous en proposait une représentation singulière qui faisait œuvre d'interprétation du réel dont elle fouillait l'un ou l'autre recoin – et dites-vous bien que les plus perdus d'entre eux ne sont pas forcément ceux que l'on pense.

François de Coninck

37°19'00"S, 12°44'00"W



Ci-dessus: Miller Levy, *Coin perdu*, 2011
Ci-contre: Charles Lopez, *La traversée du Désert*, 2007. Vidéo, 3 exemplaires + 1 EA, 3 min et 49 sec. Courtesy Galerie Alain Gutharc





Ci-dessus: Christian Bahier, *Toponymie*, photographie
Ci-contre: Patrick Marchal, *Project for a Daylight Museum on the the Irish Coast*, maquette (52,5 x 40,5 x 12 cm)





IVANA ADAIME MAKAC

Site de Montauban-Buzenol (Etalle - Belgique)

6 août - 4 septembre 2011





IVANA ADAIME MAKAC (AR/F)

INSTALLATIONS

BUREAU DES ANCIENNES FORGES
SUR LE SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL
DU 6 AOÛT AU 4 SEPTEMBRE 2011

« Le banquet, beginning of the end »

Née en Argentine, Ivana Adaime Makac (1978) vit depuis quelques années à Paris. Après des études de photographie et d'histoire de l'art - option arts plastiques à Buenos Aires, elle a complété son cursus à l'École supérieure d'Art et Céramique de Tarbes ainsi qu'à l'Université Paris I - Sorbonne. Depuis le début des années 2000, elle participe à des expositions individuelles et collectives et a effectué plusieurs résidences (France, Canada,...)

Ivana Adaïme Makac, artiste argentine, a proposé cet été à Montauban deux installations. La première, une vidéo-installation intitulée *Face B*, se trouvait au rez-de-chaussée. La seconde, à l'étage, était une installation évolutive à entretenir appelée *Le banquet*. Nous parlons d'installation évolutive car il s'agissait de sculptures végétales dont la particularité était d'être mangées par des criquets pèlerins. La démarche d'Ivana met en évidence des paradoxes en jouant sur les contrastes et les inversions.

En effet, les criquets pèlerins sont originaires d'Afrique du Nord où l'artiste a vécu durant un an et demi. Là-bas ils forment des essaims qui dévastent les campagnes. Ici en Europe, on les élève comme nourriture vivante pour

les nouveaux animaux de compagnie (reptiles): le mangeur devient le mangé! Dans *Le banquet*, l'artiste inversait une nouvelle fois la situation en mettant en scène des criquets d'animalerie comme de prestigieux convives.

Ivana Adaïme Makac s'intéresse aux natures mortes du 17^e siècle. Dans celles-ci l'insecte est relégué au second plan. Nous pouvions donc aussi voir ses installations comme un second renversement de situation, la nature n'étant plus morte mais dévorée *in vivo* par les insectes. Les criquets n'étant plus un détail de l'œuvre mais omniprésents, ils s'offraient littéralement à voir. De plus, si la nature morte ne fane pas, les œuvres d'Ivana, elles, devaient être entretenues quotidiennement, l'artiste s'engageant ainsi dans un processus

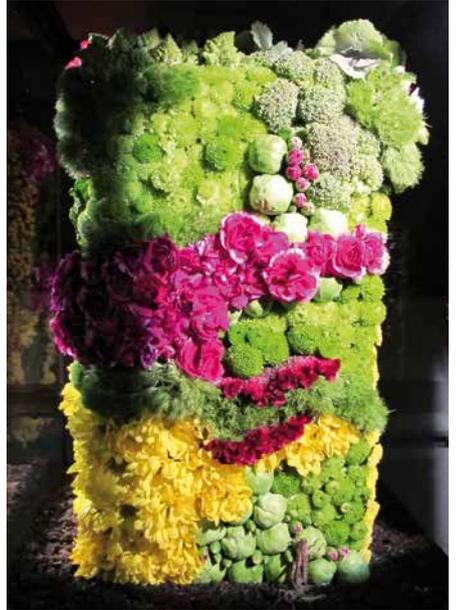
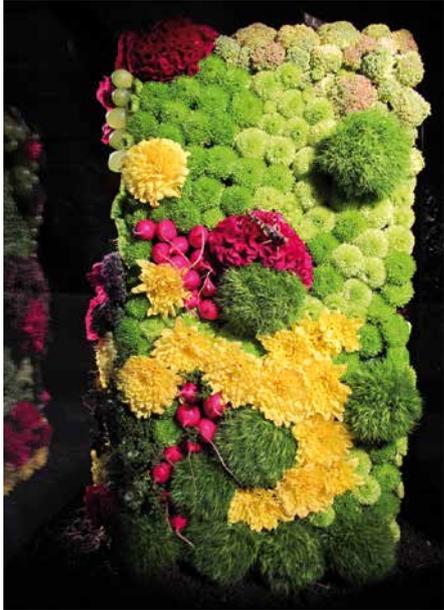
performatif de longue durée. Par tous ces éléments végétaux, le parallèle avec le site était aisé, la nature était elle aussi invitée à ce banquet intérieur.

Bien que rendues vivantes par les criquets et les végétaux, les œuvres d'Ivana Adaïme Makac donnaient la sensation d'immobilité, circonscrites dans un espace défini par les parois des vivariums. Une autre représentation plus active et inquiétante du criquet se trouvait au rez-de-chaussée. L'installation *Face B* se composait d'un montage vidéo tiré d'un film des années 50 où des criquets, devenus géants à cause de radiations nucléaires, terrorisent la ville de Chicago. Le caractère verdoyant de la lumière ambiante, dû à des filtres posés sur les fenêtres, donnait la sensation d'un paysage extérieur cherchant

à s'infiltrer voire à envahir l'intérieur. Beau parallèle entre le rez-de-chaussée et le premier étage. Les scènes montrant les criquets semant la panique parmi les habitants, pouvaient faire écho à la dévastation des paysages africains. À partir de là, un nouveau contraste pouvait être mis en évidence, si *Le banquet* générait une sensation d'immobilité et montrait une certaine maîtrise de l'homme, *Face B* était une représentation de la terreur flirtant avec le kitsch. *Face B*, pourvue d'une note d'humour, était donc en dialogue direct avec *Le banquet* même si les formes artistiques différaient.

Aurore Graide

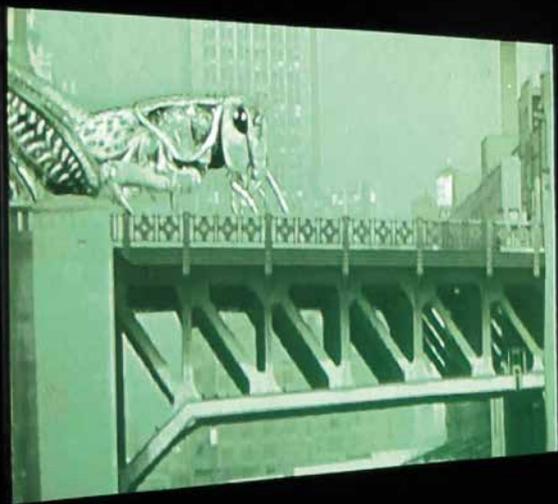












Expositions personnelles

↻ **2008** ↻ « *Le banquet* » (La Chambre Blanche, Québec, Canada)
↻ **2004** ↻ « *Bestiaires* » (Dar Hassan Al Faqih Lil Fenoun /Institut culturel français de Tripoli, Libye)
↻ **2002** ↻ « *Prohibido fumigar (sueños de seis patas)* » (Galerie d'art de l'Alliance française Centrale de Buenos Aires, Argentine), « *Prohibido fumigar (sueños de seis patas)* » (Galerie de l'École Normale, Las Flores, Argentine)

Expositions collectives

↻ **2011** ↻ FEW, Parcours d'art contemporain (Wattwiller, France), Bordeaux Block Party #4 (Galerie Ilka Bree, participation à la performance de Muriel Rodolose, Bordeaux, France), « *Alimentaire mon cher* » (Galerie Sentiment Océanique, commissariat: Alice Mulliez & Mathieu Le Breton, École des Beaux-Arts de Bordeaux, France)
↻ **2010** ↻ 55^e Salon de Montrouge (Montrouge, France).

Commissaire d'exposition: Stéphane Corréard) ↻ **2007** ↻ Festival de cultures électroniques Accès(s) (Pau, France), Flux-2, parcours d'art contemporain en vallée du Lot (France), Mulhouse 007, Création contemporaine issue des écoles d'art en Europe (Mulhouse, France) ↻ **2006** ↻ « *À suivre* » (B.B.B Centre d'art contemporain, Toulouse, France), Vidéoformes, sélection pour la Vidéothèque éphémère (Clermont-Ferrand, France) ↻ **2005** ↻ Premières rencontres d'art contemporain de Tripoli (Libye) ↻ **2002** ↻ « *Cinq* » (Museo histórico de la fotografía, Quilmes, Argentine) ↻ **2000** ↻ Biennale des Jeunes Artistes Bridgestone (Centro Cultural Borges, Buenos Aires, Argentine), « *Rodeados* » (Microcine, Centro Cultural Recoleta, Buenos Aires)

Résidences

↻ **2011** ↻ Résidence FEW (Wattwiller, France) ↻ **2008** ↻ La Chambre Blanche (Québec, Canada) ↻ **2007** ↻ Résidences internationales d'artistes des Maisons Daura (Saint-Cirq-Lapopie, France)



**MICHEL DAVO
& DIDIER FERMENT**

Site de Montauban-Buzenol (Etalle - Belgique)

6 août - 16 octobre 2011





MICHEL DAVO & DIDIER FERMENT (F)

INSTALLATION
SUR LE SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL
DU 6 AOÛT AU 16 OCTOBRE 2011

« *AquaFlammes* »

9 structures mobiles de 50 x 200 cm et 45 x 300 cm

Né en 1958 à Paris, Didier Ferment, Maître de Conférences en Informatique à l'Université de Picardie à Amiens, entretient dans sa démarche artistique une relation particulière avec le vent. En plus de ses installations, il développe des instruments de musique éolienne.

Ses dernières créations, en collaboration avec Michel Davo, l'ont amené plus loin dans ce dialogue permanent avec la nature.



Poursuivant son exploration du site de Montauban, le CACLB a souhaité exploiter pour la première fois la surface de l'étang.

Après une étude de plusieurs propositions, l'espace a présenté les *AquaFlammes* de Didier Ferment et Michel Davo. Jusqu'à la fin de la saison, des structures aux voiles translucides se sont associées au vent pour donner vie à l'étang à travers des effets de reflets, de lumière et de transparence.

« Le feu et l'eau: curieux mariage de ces 2 éléments de la Nature, puisque dans la représentation géométrique grecque des quatre éléments, et par héritage dans notre imaginaire, ils sont en opposition. »

Les AquaFlammes entrent cependant en résonance avec le site des forges de Montauban, la métallurgie ayant besoin de l'associa-

tion de ces 2 éléments naturels pour donner naissance aux objets manufacturés.

Voiles translucides de couleur chaude en équilibre sur leur radeau de bambou, 3 éléments de la Nature donnent vie aux AquaFlammes: l'eau, le soleil et le vent.

Le vent balance doucement les voiles, fait pivoter les radeaux et crée des vaguelettes à la surface de l'eau.

L'eau renvoie une image miroir tandis que ses vagues reflètent des marbrures de soleil sur les voiles.

Le soleil éclaire les toiles, joue de leur transparence, et étincelle sur les vagues. »

Didier Ferment









SYLVIE BONNOT

Site de Montauban-Buzenol (Etalle - Belgique)

10 septembre - 16 octobre 2011





SYLVIE BONNOT (F)

DESSIN / PHOTO

BUREAU DES ANCIENNES FORGES

SUR LE SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL

DU 10 SEPTEMBRE AU 16 OCTOBRE 2011

« *Dessins de Papier* »

Tirages barytés, contrecollage alu, caisse américaine,
39 x 39 x 3 cm, St Léger, 2011 - production du CACLB

« *Dessin/Photos 2011* »

Oilbar sur tirages barytés, 125 x 125cm ou 125 x 250 cm
(dyptiques), St Léger, 2011

Née en 1982, Sylvie Bonnot est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon et vit à Paris.

Elle a déjà effectué plusieurs résidences et ses voyages de recherches l'ont conduite jusqu'en Irlande, en Australie, en Chine, au Japon, en Norvège ou encore en Écosse.

Depuis 2005, elle participe également à de nombreuses expositions monographiques et collectives.



On a tous, on a chacun son rapport à la nature, on la vit, on la ressent chacun à sa façon: en rapport de force ou de soumission, en admiration ou en attente. On vit les arbres, on vit la tempête et le vent, on vit la pluie, la mer et le soleil, on vit la lune, ou avec elle. On peut rester passif à admirer, à s'interroger, ou bien vouloir interpréter,

dialoguer, changer, réagir, vivre avec, plutôt qu'à côté. Chacun vit les choses à sa façon, passif ou actif. Sylvie Bonnot a choisi deux attitudes, l'une d'admiration, de transposition, d'interprétation; l'autre d'action, d'interaction, de militantisme. Son tempérament ne pouvait pas la tenir dans une attitude passive... Elle avait besoin d'une relation quasi physi-

que, d'une épreuve de force. Elle voulait admirer puis scander.

Son premier geste (à l'étagage), est une adhésion aux formes, aux masses, à la densité, à la force, la puissance. Elle s'imprègne des lieux, des mouvements, des traces. Elle les intègre, les simplifie, les conceptualise et puis avec légèreté, et finesse, elle chiffonne, plie, déplie, découpe, installe, les tons, les masses, les ressentis, et quand le papier se tait, quand il se pose enfin quand les crissements s'apaisent, quand il ne reste que l'esprit des traits, des masses, des jeux de clair et de sombre, elle fixe le cliché, immortalise l'esprit pour intégrer sa création, sa déclinaison, son interprétation dans un album entre réel et imaginaire, l'un n'étant

plus dissociable de l'autre, parce que quand la lumière change, on ne peut pas distinguer l'un de l'autre.

Son deuxième geste est plus militant, Sylvie scande, professe, défend, décrit, exacerbe: elle a adhéré, adopté, aimé, les pierres et la mer, aimé leur relation de force, de sensualité devinée, ce rapport profond, millénaire, incessant, où l'une façonne l'autre, la polit, l'adoucit; où les angles s'estompent sans se cabrer, s'adoucissent sans vraiment résister. Les gris, les sombres, ne sont que des masques, des leurres, pour se préserver, vivre en paix.

Mais Sylvie veut décrire la beauté du minuscule, la beauté du discret, les présences chromatiques secrètes. Alors, elle se mêle à la relation fusionnelle,

elle prend part aux mouvements, aux tonalités et refuse pour un temps la discrétion des lieux, l'abnégation de la nature. Elle réalise des clichés vivants et en traduit quasiment avec violence, certainement avec passion, les tons, les lignes; elle s'investit dans la relation, armée de son stick coloré, pour amplifier les couleurs discrètes, les mouvements secrets, ses lignes décrivent, ses tons amplifient, sa sueur se mélange à l'eau, sa passion au mouvement, et, c'est épuisée mais épanouie qu'elle dépose les armes, offrant sa création aux yeux sceptiques, iconoclastes ou méfiants. Sa création n'est pas facile à visiter, mais ces roches, ces à-pics, ces tempêtes maritimes, ces déchirements des vagues sur les arrêtes rocheuses ne

le sont pas plus. Il faut de l'énergie, du courage, de l'amour pour découvrir la profondeur des uns et des autres. Ce n'est pas de tout repos, mais... le repos n'est-ce pas le début de la mort alors qu'ici il n'est question que de vie?

Benoît Piedboeuf
11.09.2011



Expositions personnelles

↻ **2012** ↻ « *Mazarine* » (Galerie Arnaud Lefebvre, Paris) ↻ **2011** ↻ « *Erosions* » (Moments Artistiques - Christian Aubert, Paris) ↻ **2010** ↻ « *14868 Kms* » (La Porcherie, Ménétreux le Pitois, Bourgogne) ↻ **2008** ↻ « *Eros est un Rocher* » (Haus Burgund, Mayence, Allemagne) ↻ **2005** ↻ « *Plein Air* » (Fremantle Art Centre, Perth, Australie), « *Reflection on the Line* » (Moore's Building Contemporary Art Gallery, Fremantle, Australie) ↻ **2004-2005** ↻ « *Stroke I* » (Margaret River Ressource Centre, Margaret River, Australie)

Expositions collectives

↻ **2012** ↻ « *Fold* » (Herbert Reed Gallery, Canterbury, Grande Bretagne), « *Shem* » (Galerie Arnaud Lefebvre, Paris) ↻ **2011** ↻ « *Alice In Wonderland* » (Galerie Arnaud Lefebvre, Paris), « *Rétrospective de la Galerie* » (Galerie Arnaud Lefebvre, Paris), « *Distrain des Lieux* » (Serial Galerie, Moments Artistiques, Paris), « *Serial Galerie* » (Galerie Marie Rivalant, Kastelorizo, Grèce), « *Voies Off* »

(Cours de l'Archevêché, Arles), « *Serial Galerie* » (Galerie Serge Aboukrat (Paris), « *Turtle Salon Michael H Shamberg* » (Galerie Arnaud Lefebvre, Paris) ↻ **2010** ↻ « *Two* » (Rooftops, Berlin, Allemagne), Mixar, «le 108» en partenariat avec le FRAC Centre (Orléans), Galerie Arnaud Lefebvre (Paris), « *Traversée d'Art* », Château de Saint-Ouen & Espace I 789 (Saint-Ouen), « *Nature(s)* » (Artothèque - Idéographe, Saint-Etienne), « *Paysages 2* » (Galerie Jean Greset, Besançon) ↻ **2009** ↻ « *Un Voyage Sentimental* » (Maison de la Culture, Amiens), « *Lilla Europa* » (Biennale d'Art Contemporain, Örebro, Suède), « *Contemporaine: Objet- La peinture* » (Atelier Cantoisel, Joigny) ↻ **2007** ↻ « *Écosystèmes: Petites Ecologies de l'Intime* » (Festival 'Photos & Légendes', Théâtre au Fil de l'Eau, Paris), « *Acqua nell Arte Contemporaneo* » (Pallazzo Ducale, Pavullo nel Frigano, Italie), « *Exposition Fondation Paul Strecker* » (Maison Rhénanie-Palatinat, Dijon), « *Maybe the Moon* » (La Porcherie, Ménétreux le Pitois, Bourgogne), « *Acqua* » (Galeria Forni, Bologne, Italie)



OH! FOURNEAU

LIER, ENTRELACER, ÉCRIRE : UN AUTRE REGARD SUR LE SITE

Site du Fourneau Saint-Michel (Saint-Hubert - Belgique)

28 mai - 30 novembre 2011

Ci-contre: Stéphanie Jacques, *Panier-chemin*, installation





OH! FOURNEAU

EXPOSITION

SITE DU FOURNEAU SAINT-MICHEL

À SAINT-HUBERT

DU 28 MAI AU 30 NOVEMBRE 2011

L'exposition « *OH! FOURNEAU - Lier, entrelacer, écrire: un autre regard sur le site* » s'est concrétisée par l'intégration pertinente d'œuvres en relation avec les espaces du Fourneau Saint-Michel et son patrimoine.

Les œuvres de 11 artistes étaient présentées sur le site, tant en intérieur qu'en extérieur:

Alain Bornain (B), Edmond Dauchot † (B), André Delalleau (B), Jean-Pierre Brazs (F), Sandra Foltz (F), Rohan Graeffly (B), Myriam Hornard (B), Jean-Pierre Husquinet (B), Stéphanie Jacques (B), Roger Remacle (B), Myriam Roux (F).

Cette initiative conjointe du Service de la Diffusion et de l'Animation culturelles de la Province de Luxembourg et du Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge, en collaboration avec les Musées provinciaux du Fourneau Saint-Michel, proposait une interaction féconde entre la création plastique contemporaine et le site du Fourneau Saint-Michel.

Mai'li Mai'lo 2011 constituait d'emblée le cadre idéal pour mettre sur pied un événement culturel et artistique d'une certaine ampleur, tourné vers la création plastique en province de Luxembourg, comme ailleurs en Belgique et en France; cet événement était une exposition que nous avons voulue en cohésion avec le site et son patrimoine, en connivence avec ses musées et leurs savoir-faire

et en dialogue avec l'espace naturel. C'est donc à travers l'intégration pertinente d'œuvres d'artistes contemporains confirmés ou en devenir, parmi lesquels quatre de la province de Luxembourg, que cette exposition a été pensée autour des thématiques de l'entrelacement et de l'entremêlement: tel est le fil conducteur autour duquel s'articulaient, côté Écriture, les œuvres présentées à l'intérieur des bâtiments et, côté Nature, les interventions paysagères disséminées sur le site. À l'entremêlement des lettres, des mots et des signes répondait l'entrelacement des branchages, des plantes ou des herbes.

Ce dialogue avec le Fourneau Saint-Michel était encore amplifié puisque, à leur tour, écriture et intervention paysagère s'entremêlaient dans

les œuvres d'André Delalleau et de Jean-Pierre Husquinet, nouant ainsi le lien entre les deux démarches de création contemporaine présentées sur le site.

Lier le passé, écrire le présent, entrelacer l'avenir: plus que des vœux pieux ou des formules toute faites, telles étaient les forces à l'œuvre dans cette exposition, qui étaient de nature à constituer les prémisses de cet autre regard que nous vous invitons à poser sur le site du Fourneau Saint-Michel.

François de Coninck





Ci-dessus: Jean-Pierre Brazs, *Un cercle d'or*, installation
Page suivante: Rohan Graefly, *La fondation de Babel*, installation



Solo

meilleur la plus résistante

Scale no. 1000
de 0 à 1000 grammes

ROMANO



Soleil Vigor





Ci-dessus: Roger Remacle, *Blanc-Noir*, installation
Ci-contre: Myriam Rous, *Spirale*, installation



Lecture-performance de Monique Voz dans le cadre de son exposition au bureau des anciennes forges, 19 juin 2011



Avec la collaboration de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Ministère de l'Emploi de la Région wallonne, de la Province de Luxembourg, de la Commune d'Etalle, de la Galerie Felli (Paris), de la Galerie Alain Gutharc (Paris), des Musées Provinciaux Luxembourgeois et du Service de la Diffusion et de l'Animation culturelles **» Editeur responsable:** Benoît Piedboeuf, Président du CACLB **» © pour les photographies:** Jean-Pierre Ruelle, Daniel Fouss, Dominique Collignon, Alain Schmitz, Audrey Vrydags, Brigitte Pétré, Bertrand Flachot, Miller Levy, Christian Bahier, Dominique Linel, Sylvie Bonnot, Frédéric Philipin, André Delalleau **» © pour les textes:** CACLB et auteurs mentionnés **» Administrateurs du CACLB:** Benoît Piedboeuf, Président, Anne-Marie Pair, secrétaire-trésorière, Willy Dory, Administrateur délégué, Philippe Greisch, Député provincial, Isabelle Poncelet, Députée provinciale, Brigitte Pétré, Conseillère provinciale, Michel Bechet, Conseiller communal, Laurent Berbach, artiste, Andrée Liroux, artiste, Dominique Marx, artiste, Jean-Jacques Symul, artiste **» Représentantes de la Fédération Wallonie-Bruxelles:** Marie-Hélène Joiret, Directrice du centre wallon d'art contemporain La Châtaigneraie, Nathalie Wauthy, Inspectrice **» Conseil Culturel du CACLB:** Christiane Brissa, Janine Descamps, Willy Dory, Sylviane Dufour, Laurence Gonry, Anne-Marie Klencs, Anne-Marie Lanin, Andrée Liroux, Dominique Marx, Pierre Moulin, Anne-Marie Pair, Frédéric Philipin, Alain Schmitz, Jean-Jacques Symul, Monique Voz **» Catalogue** édité par le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge en mars 2012 avec le soutien du Collège provincial, avec nos excuses pour les erreurs ou omissions qui auraient pu s'y glisser.



2011

DÉJÀ PARUS: CATALOGUE 2007 ↗ 2008, CATALOGUE 2009 ET CATALOGUE 2010